

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD.

ANNONCES & AVIS DIVERS.

Ce journal paraît deux fois la semaine : le Mercredi et le Samedi.

ABONNEMENT :
 Pour Roubaix : 18 fr. par an,
 — 10 fr. pour six mois,
 — 6 fr. pour trois mois.
 Pour le dehors, les frais de poste en plus.
 Un numéro : 25 centimes.

Bureau du Journal, 20, rue Neuve,
A ROUBAIX,

Où l'on reçoit les annonces et les réclames.

Les annonces et les réclames publiées dans le Journal de Roubaix paraissent le Samedi dans le Journal d'Annonces qui contient le BULLETIN COMMERCIAL de Roubaix et de Tourcoing.

Tout ce qui intéresse le commerce à un point de vue général sera inséré gratuitement.

ROUBAIX, 25 Juin.

Le *Moniteur* contient dans sa partie officielle :
 Nomination du premier président à la cour impériale de Paris ;
 Décret approuvant les modifications apportées aux statuts de la société anonyme du comptoir d'escompte de St-Jean-d'Angély.

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

Les Actes administratifs de la préfecture du Nord contiennent la circulaire suivante, adressée à MM. les sous-préfets et maires, et qui ne peut manquer d'être accueillie avec bien du plaisir par les populations de nos campagnes :

« Lille, le 15 juin 1858.

Messieurs,

Un arrêté de l'un de mes prédécesseurs, en date du 4 septembre 1855, à la suite d'un accident grave qui motivait cette mesure, a interdit aux sociétés d'archers, d'arbalétriers et autres la faculté de marcher en rassemblement sur la voie publique, avec drapeau déployé et tambour battant.

Il me paraît possible aujourd'hui de revenir aux tolérances sous ce rapport, tout en maintenant des précautions indispensables dans l'intérêt de la sûreté publique.

Je vous autorise, en conséquence, à accorder les permissions qui seront demandées, mais pour les fêtes publiques ou pour les fêtes des sociétés seulement et sous les conditions suivantes :

- 1° La caisse ne sera battue sur les routes et chemins publics qu'au moment d'arriver dans la commune où aura lieu la réunion et sous la réserve que l'on cessera de battre à l'approche des chevaux et animaux faciles à effrayer ;
- 2° Il demeure interdit de battre la caisse

pendant les offices religieux et après le coucher du soleil.

En cas de contravention à ces prescriptions ou si des accidents résultaient du bruit fait par le tambour, l'autorisation accordée sera immédiatement retirée et la société pourra même être dissoute.

Vous voudrez bien, messieurs, donner connaissance de ces dispositions ainsi que des autorisations données, aux commissaires de police, afin que ces fonctionnaires surveillent l'exécution des mesures prescrites.

Agréé, etc.

Le Préfet du Nord,
 VALLON.

Administration du chemin de fer du Nord.

Le Comité de direction a accordé une réduction de moitié prix aux membres de la Société d'archéologie qui doivent, dans le courant de juillet, assister au Congrès de Cambrai.

MM. les chefs de gare et de station devront en conséquence inviter ceux qui se présenteront pour réclamer le bénéfice de cette concession à payer leur place entière jusqu'à Cambrai. Ils trouveront à la gare de Cambrai, en s'y faisant connaître à leur arrivée, des coupons de circulation gratuits pour le retour. Ces coupons leur seront délivrés sur la remise de leur billet de place et le vu de leur invitation au Congrès.

Le produit de la quête organisée le dimanche 13, pendant la cavalcade des *Fastes de Lille*, au profit de l'Œuvre des Invalides du Travail, est de 22,000 fr., auquel viennent s'ajouter tous les dons faits depuis qui porteront cette somme au-delà de 30,000 fr.

Le train de plaisir à la mer, dimanche dernier, a eu tout le succès d'un début ; dimanche prochain aura lieu le second, encore en destination de Dunkerque, à raison de la fête communale de cette ville. Avis aux amateurs de bains et de plaisirs.

Le feu de cheminée qui a eu lieu mercredi, vers sept heures du soir, chez M. Dervaux, a été, grâce à la promptitude des secours, restreint dans son foyer primitif.

Une poutre qui traversait la cheminée, à la hauteur du premier étage, s'est enflammée et a causé cet incendie.

Les dégâts sont évalués à environ 400 francs, couverts par la compagnie l'Union.

Grâce au zèle et au talent de M. Catteau, chef de la Société Chorale de Roubaix, cette jeune compagnie accomplit chaque jour de notables progrès, et elle ne tardera guère à soutenir honorablement la haute position musicale dont notre région du Nord a fait la glorieuse conquête.

Dimanche dernier, cette société a chanté, à Marcq, une messe dont l'excellente exécution a enlevé tous les suffrages. Dans presque tous les morceaux de cette messe, les jeunes choristes ont fait preuve d'ensemble et de sentiment ; nous avons entendu des voix enthousiastes et sympathiques, qui connaissent le chemin du cœur et savent en faire vibrer les fibres.

M. Catteau, surtout, a su trouver de nobles élans pour les âmes pieuses : son *Salve Regina* a été magnifique ; son chant est plein, grave et sonore. — L'Œuvre salutaire a été religieusement écouté — Les solo des *Kyrie, Gloria et Credo*, ont été interprétés avec goût, mesure, et avec une perfection qui confirme les espérances que donne la Société Chorale de Roubaix.

Cette solennité avait attiré à l'église de Marcq une foule considérable qui n'a cessé, pendant le cours de cette brillante exécution, d'être sous l'empire d'un profond recueillement et d'une vive émotion.

À la fin de la messe, une cantate : *Vive l'empereur*, musique de Gounod, a laissé dans la foule une agréable impression.

À deux heures, la Société s'est rendue chez

l'honorable curé de Marcq, où elle a encore chanté quelques morceaux à la grande satisfaction du digne pasteur.

(Communiqué).

Dimanche prochain aura lieu, à Hem, sur la place de la commune, un Carrousel au bénéfice des pauvres ; des prix d'une valeur totale de 400 fr. seront décernés aux vainqueurs.

Cette fête, brillante chaque année, promet d'être plus belle que jamais ; de notables améliorations ont été faites tant pour les coureurs que dans l'intérêt des spectateurs.

Après la distribution des prix, il y aura un bal pour lequel on a fait également des dépenses toutes spéciales. En outre, on prépare des jeux et des divertissements, mats de cognac, enfin tout ce qui constitue une fête bien organisée.

La propriété de l'Etat désignée sous le nom d'Hôtel des Monnaies de Lille, où l'on a frappé des pièces à partir de 1685 jusqu'en 1855, va être aliénée. Ce vaste terrain, dont la superficie est de 3,832 mètres carrés, avait été couvert de constructions sur la fin du xiii^e siècle, et l'hôtel actuel avait été bâti de 1620 à 1625.

La mise à prix est de 227,226 fr. 40 c. L'adjudication définitive n'aura lieu que le 4 août. C'est dans cet établissement qu'a été frappé le plus grand nombre de pièces de 5 et de 10 centimes en cours actuel. Jusqu'en 1848 on avait également frappé à Lille de la monnaie d'or et d'argent.

M. le maire de Rouen vient de faire placarder dans Paris le programme de la grande fête de bienfaisance qui commencera dimanche prochain, 27, et dans laquelle on verra l'entrée triomphale de Louis XIV à Rouen. Ce programme-affiche est un chef-d'œuvre de typographie, sa hauteur est de trois mètres, sa largeur d'un mètre 20 centimètres, et il est imprimé en six couleurs.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX

DU 26 JUN 1858.

FRÉDÉRIC-LE-GRAND

ET SA COUR.

X.

La princesse Elisabeth-Christine.

X. — Voir notre numéro du 23 juin.

Elle se pencha vers la glace pour se considérer de plus près.

Elle inclina la tête sur sa poitrine et s'abîma dans de mélancoliques rêveries. Deux larmes qui roulaient lentement sur ses joues vinrent l'en tirer ; elle releva la tête, sécha précipitamment ses pleurs, et se regarda de nouveau dans la glace.

Puis la pauvre jeune femme se laissa tomber sur un siège et pleura amèrement, le visage dans ses mains.

Des voix joyeuses et des rires éclatants, qui retentissaient dans le jardin sous ses fenêtres, vinrent l'arracher à ses tristes méditations.

C'est madame de Brandt et le duc de Brunswick ! dit-elle en se levant pour aller regarder par la fenêtre, en restant cachée derrière ses rideaux.

En effet, le duc était sur la terrasse, en con-

versation animée avec les amis du prince royal, avec Jordan, Kaiserling, Chazot et Bielfeld, arrivés le jour même. Mais, n'apercevant point les dames, la princesse en conclut qu'elles étaient déjà entrées dans l'antichambre et que le prince ne tarderait pas à venir la chercher.

Il ne faut pas qu'il voie que j'ai pleuré ; il ne faut pas que personne s'en aperçoive, dit-elle en portant son mouchoir à ses yeux. Oui, je veux sourire et être gaie comme mesdames de Brandt et de Morien ; je veux rire et plaisanter, afin que personne ne se doute pas que mon cœur languit et saigne, en proie à des douleurs incompréhensibles. Oui, je serai gaie et je rirai, car c'est le seul moyen de plaire à mon mari.

En parlant ainsi, elle riait, mais d'un rire triste, déchirant, qui trouva dans l'antichambre un écho plus bruyant et plus joyeux.

XI

La pièce de vers.

La princesse royale ne se trompait pas : les dames de la cour l'attendaient dans l'antichambre, ainsi que les visites arrivées de Berlin. Mesdames de Brandt et de Morien se promenaient dans la pièce en causant tout bas avec beaucoup d'animation, tandis que madame de Katsch, grande-maitresse des cérémonies, faisait, avec quelques autres, la conversation à demi-voix dans l'embrasure d'une fenêtre.

Madame de Morien écoutait avec la plus grande attention les paroles de son amie, et sa belle figure animée reflétait clairement les diverses impressions de son âme. Tantôt un sourire de bonheur passait sur ses traits charmants,

tantôt un nuage couvrait son front pur et assombrissait pour un moment l'éclat de ses yeux noirs.

« Je vous le répète, disait madame de Brandt, l'impératrice elle-même vous fait dire que vous pouvez compter sur sa reconnaissance, si vous êtes disposée à seconder l'accomplissement de ses vœux. Il faut employer toute votre éloquence, tout votre pouvoir pour détourner le prince royal de la pensée du divorce après la mort du roi. L'impératrice veut que sa nièce devienne reine de Prusse.

— Et je ne l'en blâme point du tout, répondit madame de Morien avec un sourire mutin. Seulement la question est de savoir si les intentions du prince royal concordent avec celles de l'impératrice ; car vous savez bien qu'il n'est pas homme à se laisser conduire par une autre volonté que la sienne.

— Par celle de l'impératrice, assurément non, mais par la vôtre, ma chère amie.

— Et comment Sa Majesté Autrichienne se propose-t-elle d'acheter mon concours ? J'espère qu'elle ne me croit pas assez simple, assez enfant pour considérer ses désirs comme des ordres, uniquement parce qu'elle porte une couronne ? Je suis, ma foi, en ce moment, une personne plus importante pour l'impératrice que l'impératrice ne l'est pour la petite Morien. Il est donc tout naturel que je pose mes conditions.

— Dites-les moi, chère amie, et je puis vous assurer qu'elles seront remplies, à moins que vous ne demandiez les étoiles ou la lune, qu'il n'est pas au pouvoir de l'impératrice de vous donner.

— Et cependant vous avez deviné, dit madame de Morien en souriant : je demande une étoile,

non pas, il est vrai, une de ces petites étoiles qui brillent là-haut, mais une plus grande, plus honorable et plus belle ; et l'impératrice peut me la donner.

— Je ne vous comprends pas, reprit madame de Brandt avec étonnement.

— Ah ! vous me comprendrez bientôt ; écoutez-moi ! N'avez-vous pas oui dire que l'impératrice d'Autriche va fonder un Ordre de la Moralité et de la Vertu ?

Madame de Brandt partit d'un éclat de rire argentin.

— Et vous voudriez en être membre ?

— Oui, je le désire, et si l'impératrice ne me décerne pas la grand'croix de cet ordre, les négociations sont rompues.

— Voilà une idée sublime, un trait de génie ! s'écria madame de Brandt riant toujours. Le « Tourbillon » devient grand'croix de l'Ordre de la Vertu ! La belle Morien, qui se faisait gloire de mépriser les prudes et de se moquer quelque peu de la morale, porter les insignes de la moralité !

— Chère amie, répondit madame de Morien avec un sourire enchanteur qui découvrit deux rangées des plus jolies dents ; chère amie, il faut toujours se ménager à temps une retraite. En descendant la montagne, Esope, au lieu de se réjouir de la beauté et de l'agrément du sentier, soupirait d'avance à l'idée de la peine qu'il aurait à remonter. Eh bien ! les femmes ne doivent jamais non plus se contenter des beaux sentiers du présent ; il faut qu'elles songent un peu aux pénibles chemins de l'avenir. Un jour vient où nous trouvons les délicieux sentiers fermés d'une grille posée par l'âge, et où nous sommes forcément réduites à la route ennuyeuse et insipide. Il est donc temps de se